

COURTECUISSÉ *à part.*

A Lyon ! où veut-il en venir ? — *A Guignol.* Si fait, si fait, j'y avais des parents que je voyais quelquefois et qui sont morts maintenant. Mais pourquoi cette question ?

GUIGNOL

Alors, vous n'avez plus de parents..... Eh ben ! tant mieux !

COURTECUISSÉ

Comment ? tant mieux !

GUIGNOL

Vous n'avez pas d'enfants ?

COURTECUISSÉ

Je ne comprends rien à cet interrogatoire à propos d'une dent.

GUIGNOL

Parce que, voyez-vous, ça m'aurait fait de la peine de faire des orphelins.

COURTECUISSÉ

Monsieur, ma patience est à bout, sortez !

GUIGNOL

Par la porte ou par la cheminée ?

COURTECUISSÉ

Mais sortez donc ! ou je vais appeler mon domestique pour vous y forcer.

GUIGNOL

Ton larbin ? Oh, pauvre vieux, y soigne son nez qu'est dans un chenu état. Te comprends donc pas l'apologe, m'sieu l'amoureux transi ? — Te vas la savoir ! T'as donc cru que te pouvais enlever comme ça de jeunes filles ? T'as donc cru les Lyonnais trop bêtes pour les dénicher ? T'as